

Car les hommes de l'erreur ont leurs généalogies aussi bien que les hommes de la vérité. Généalogies fort longues aussi, mais bien différentes ! Tandis que la vérité catholique remonte sans interruptions, sans obscurités jusqu'à la naissance du premier homme, en jalonnant ses degrés de noms illustres, de noms synonymes de vertu et de science, en étendant ses rameaux partout où règnent le beau, le bon, l'ordre et la justice, l'erreur, sous quelque appellation qu'on la déguise, hérésie, schisme, panthéisme ou incrédulité, remonte le cours des âges par une voie tortueuse, souvent interrompue par d'obscures périodes, recrutant çà et là des héros douteux, avouant une parenté avec des agrégations ou des doctrines dont l'humanité rougit.

Ce fut un grand argument contre le protestantisme, que cette filiation qu'il réclamait imprudemment dans ses premières controverses et qu'aujourd'hui il doit renier. Lorsque l'on dit au premier luthérien : vous êtes d'hier et nous sommes anciens, nous sommes avec l'église du Christ et si l'église s'est trompée jusqu'à ce jour, tout s'écroule, votre doctrine aussi bien que l'église de Rome; si le Christ n'est pas un faux prophète, c'est nous qui prêchons la vérité, car nous avons pour nous la possession et la tradition; il fallait pour répondre inventer une autre église coexistante avec l'église catholique et présentant une suite non interrompue dans ses ministres et la transmission de leurs pouvoirs; à grand peine on se forgea des ancêtres, avec les Vaudois, les Albigeois et les Manichéens, et Bossuet n'eut garde de négliger ce puissant moyen d'attaque dans son *Histoire des Variations*.

Ce que les protestants firent alors sans en calculer les conséquences désastreuses pour eux-mêmes, les ennemis du christianisme et de toute société régulière l'ont fait de tout temps. Cette guerre est ancienne, elle commence à la Genèse entre le serpent et la femme; les mythes des poètes en re-